

# LE PARDON

## fait aux femmes

« L'exploration intime & tragi-comique d'une histoire d'amour singulière. »



Un texte de Bernard JEANJEAN  
Une mise en scène de Christine GAGNEPAIN

Avec  
Laurent MAUREL  
Martine FONTAINE

# L'HISTOIRE...

Un homme et une femme se rencontrent dans la salle d'attente  
de leur psy respectif et tombent amoureux l'un de l'autre  
sans savoir que chacun porte un secret qui les lie :

Elle est prostituée en résilience,  
Lui est ex-client de prostituées, sex addict abstinant.

Ces deux grands brûlés de l'amour vont-ils réussir à vivre ensemble  
une relation authentique ?

Et si leur meilleure thérapie était de se rencontrer ?

## **ENTRETIEN AVEC L'AUTEUR : BERNARD JEANJEAN**

**Après votre film « j'me sens pas belle » adapté pour le théâtre, le seul en scène « 50 ans ma nouvelle adolescence », actuellement en tournée, votre écriture pour le théâtre se poursuit avec cette nouvelle pièce. Est-ce que cette histoire est également en lien avec vos travaux sur les thématiques du couple et de la relation amoureuse ?**

- Tout à fait. Mon désir dans cette pièce est de faire exister une histoire réaliste, parfois dure, troublante, noire, mais jamais glauque, toujours pudique, sans voyeurisme, ni exhibitionnisme. Juste une histoire qui démonte (modestement) les mécanismes des relations hommes-femmes.

**- Et la difficulté d'aimer.**

- Oui, d'être en intimité, malgré les bagages très lourds de chacun des personnages.

**- Quel en sera le ton ?**

- J'aimerais jouer avec les codes de la comédie romantique et alterner des moments très durs, presque trash, et des passages d'humour salvateur, véritables bouffées romantiques.

**- C'est aussi une plongée dans l'univers de la prostitution.**

- En effet, avec une originalité, le point de vue du client. En essayant d'être le plus juste possible. La problématique sociale de la prostitution ne sera pas abordée de façon manichéenne et globale, mais de façon personnalisée pour aborder en profondeur ce qui conduit à ce « rapport commercial » homme-femme, et la possibilité d'en sortir. Ce sera donc une histoire forte, humaine, passionnante. Qui résonne encore plus avec la pénalisation du client et de notre choix de société.

**- Donc au fond une façon originale de parler d'amour et de ses blessures.**

- C'est ça. Inscrite dans l'air du temps, sur fond de colère féminine, de « Mee too », « Balance ton porc ». Mais aussi de mouvements de libération masculine comme aux USA « les nouveaux guerriers » qui explorent une nouvelle façon d'affirmer sa masculinité. En proposant cette pièce, Il y a pour moi urgence à créer un récit qui apporte sa pierre à la réconciliation « homme-femme ».

**A l'écriture, saviez-vous déjà quels acteurs vous alliez choisir ?**

Oui, ils connaissent tous les deux très bien mon univers pour l'avoir déjà servi et forme un tandem sur scène qu'on a envie de suivre. Il faut des acteurs avec beaucoup de talent, d'humilité et aussi de charme, de failles, pour que le spectateur s'identifie à eux. Martine Fontaine et Laurent Maurel ont cette capacité. Ils ont de plus une complicité évidente à la scène. Ils ont d'ailleurs joué le tandem Fanny-Paul de ma comédie romantique « J'me sens pas belle ».

**Vous avez choisi une femme pour la mise en scène, est-ce une volonté ?**

J'ai surtout choisi Christine Gagnepain 😊 Je lui avais déjà confié l'un de mes textes, qu'elle a mis en scène pour Avignon 2021 « Jaloux ». C'est avec beaucoup de finesse et de justesse qu'elle a mis en valeur et le comédien qui la jouait, et tout l'humour de mon texte. La difficulté étant toujours de tenir sur un fil entre blessure à vif et humour omniprésent. C'est ce qu'elle a su faire. Lui confier ce 2<sup>ème</sup> texte était évident. Grande comédienne de théâtre et directrice d'acteurs, elle est la personne juste.

# **NOTE D'INTENTION DE LA METTEURE EN SCÈNE :**

## **Christine GAGNEPAIN**

Ma première rencontre avec Bernard Jeanjean date d'il y a très longtemps et artistiquement cela fait un moment que nous nous tournions autour ; aussi lorsqu'il m'a proposé *Le pardon*, texte sur le désir, sur le féminin/masculin, il m'a paru évident de m'en emparer.

Bernard, sans aucune complaisance, aborde la rencontre amoureuse avec une grande délicatesse sans omettre sa crudité. Avec ses mots, les confidences de chacun, les pudeurs et les folies inavouées se révèlent ; mais au-delà de ce qui se raconte les corps exultent, les silences se remplissent et ce qui ne peut être dit sera chorégraphié, chuchoté, suggéré, glissé vers l'âme du spectateur.

Nos rencontres amoureuses sont assujetties à notre passé, à nos fantasmes, nos projections, nos envies. Comment notre corps et notre esprit en rencontrant l'autre parviennent-ils à se réconcilier lorsqu'ils ont été bousculés ?

Avec humour, recul, maturité, les personnages sont en quête d'eux-mêmes, d'une réconciliation voire d'une guérison. Mettre en scène deux superbes acteurs complices sur un sujet épineux, universel et magnifique, voilà ce qui m'intéresse.

Je souhaite aller à l'intime, à la confidence pour mieux révéler l'explosion lors de la libération de la psyché à travers le corps. Avec l'acteur au centre, je travaillerai avec une chorégraphe et utiliserai le son comme support à l'imaginaire afin de nous emmener en voyage intérieur

# L'EQUIPE

## CHRISTINE GAGNEPAIN : LA METTEURE EN SCÈNE



**Christine GAGNEPAIN** commence le théâtre très jeune dans la troupe de Catherine Brieux et poursuit son apprentissage auprès d'Andréas Voutsinas, et à la classe libre Florent.

Elle joue « Les femmes savantes » sous la direction de Gloria Paris ; « Jésus était son Nom » de Robert Hossein ; fait partie de la troupe de Marcel Guignard ; joue plusieurs spectacles pour enfants avec le théâtre Plume, du spectacle de rue avec Les Anthropologues et collabore régulièrement au sein de différentes compagnies. Avec Nicolas Hocquengem elle crée la Cie Théâtrale de la Cité qui allie répertoire contemporain et classique. La compagnie dirige le théâtre de Bligny depuis 2009.

Avec La Sirandane, elle co-écrit des spectacles interactifs joués en milieu scolaire et professionnel. Elle accompagne les écritures dramatiques contemporaines avec le collectif A Mots Découverts.

En 2018 au Théâtre de l'Athénée Louis Jovet puis à Avignon 2019 elle joue "Claudé de l'ascension à la chute" sous la direction de Wendy Beckett et tourne « Basta Capital » long métrage de Pierre Zellner (avec qui elle collabore de nouveau en 2021 pour « On n'est pas des barbares ») et « Fille du vent » de Malec Démiaro.

En 2020 au théâtre de l'Athénée elle joue la dernière pièce de Wendy Beckett : « Un espoir ». En cette année 21 elle travaille avec Cyril Desclés sur « Je meurs comme un pays » de Dimitris Dimitriadis et joue actuellement la mère de Françoise Dolto dans une pièce d'Eric Bu « Lorsque Françoise paraît »

Elle a aussi été l'assistante de plusieurs metteurs en scène : Serge Sandor pour « Poubelle's Land » au Théâtre de la Tempête et « Un chevalier à La Havane » au Cuba Teatro Fausto La Havane. Marc Tamet pour « KA NINDA l'écho » à La Vénus Noire. « L'homme-là » Espace Jemmapes et La Métive. Hervé Bernard Omnes : « Les mauvais garçons » au Vingtième Théâtre. Nadine Darmon : « A mon âge je me cache encore pour fumer » A Stazzone Corse. Philippe Adrien : « Le radeau » Théâtre de La Tempête

Pour Avignon 21 elle met en scène et dirige Bruno Argence dans la pièce de Bernard Jeanjean : « Jaloux ».

# ON A PARLÉ D'ELLE DANS LA PRESSE

**Dans « LORSQUE FRANÇOISE PARAÎT » de Eric BU :**

« Christine Gagnepain en mère redoutable est remarquable. »

**LE MONDE - Sandrine Blanchard**

« Christine Gagnepain accompagne Sophie Forte à la perfection sous la direction sans faille d'Eric Bu. » **FIGAROSCOPE Nathalie Simon**

« Dans un train d'enfer, multipliant plusieurs rôles, la comédienne tour à tour émouvante, drôle, espiègle, animée par une belle énergie créatrice, nous offre un très beau moment de théâtre. » **POLITIQUE MAGAZINE - M.G**

« Sans jamais caricaturer, ni forcer le trait, Christine Gagnepain interprète subtilement les rôles féminins. » **L'ŒIL D'OLIVIER**

« Christine Gagnepain est magnifique dans le rôle de la mère et dans les autres incarnations. » **SPECTATIF - Frédéric Perez**

« Actrice caméléon On retiendra Christine Gagnepain, alias la mère rigide mais on est aussi amusé et ému lorsqu'elle interprète l'enfant. » **SORTIZ E.D**

**Dans les spectacles de la Compagnie théâtrale de la Cité**

« Le jeu de l'actrice tout en sobriété induit à la fois la distance et la proximité. »

**L'humanité M.J.S**

« Il y a beaucoup de précision et de justesse dans le jeu de Christine Gagnepain. »

**WEBTHEATRE - Gilles Costaz - chroniqueur du Masque et La plume**

« Pas d'effets spectaculaires, mais une ferveur contenue qui s'exprime dans des gestes précis, des intonations changeantes. » **LE FIGARO - Armelle Héliot**

**Dans « OMNES Mères Veilleuses »**

« Magnifique comédienne, Christine Gagnepain, sincère, nous parle et on ne la quitte plus. Touchés. » **FROGGY'S DELIGHT - Nicolas Arnstam**

Christine Gagnepain, égrène les souvenirs douloureux avec une générosité dans son jeu qui se révèle être tout à fait captivante. Elle parcourt les méandres poétiques du texte qu'elle s'est appropriée avec toujours plus de sincérité. » **TATOUT VU**

**Dans « CLAUDEL » de Wendy Becket**

« Christine Gagnepain est une Mme Claudel mère on ne peut plus détestable et inflexible. Son personnage est magnifiquement repoussant. » **DE LA COUR AU JARDIN - Yves Poey**

« La mère de Camille Claudel, Christine Gagnepain est exceptionnelle dans le rôle de cette mère jalouse de sa fille et qui s'abreuve de "qu'en-dira-t-on" et de prières. »

**RUE DU BAC - Corinne Marion**

**Dans « LES RÉVEILLÉS DE L'OMBRE » de Christian Besson**

« Avec quelle jubilation la comédienne sait-elle faire goûter la saveur érotique des mots et employer des trésors de séduction ! » **JOURNAL DES FESTIVALS**



## BERNARD JEANJEAN : L'AUTEUR



Auteur et réalisateur pour le cinéma, Script Doctor sur une centaine de films français, directeur d'acteur dans de nombreux stages d'acting caméra, **Bernard JEANJEAN** commence sa carrière par l'écriture pour la télévision de 21 épisodes de la série policière P.J.

Passionné par le couple et les relations humaines, il développe avec succès son univers à travers l'écriture et la réalisation de trois long-métrages pour le cinéma : « **Une folle envie** » avec Clovis Cornillac et Olivia Bonamy, « **J'veux pas qu'tu t'en ailles** » avec Richard Berry et Judith Godrèche, et le célèbre « **J'me sens pas belle** » avec Marina Foïs et Julien Boisselier. Auteur également de théâtre, Le point de vue souvent féminin de ses films l'entraîne tout naturellement à écrire des textes axés uniquement sur l'histoire d'une femme, comme « **50 ANS ma nouvelle adolescence** » seul en scène sur la thématique des femmes cinquantenaires, joué avec succès par Martine Fontaine au festival d'Avignon off.



Bande démo Bernard Jeanjean:

==>>> <https://vimeo.com/198378499>

## **ON A PARLÉ DE LUI DANS LA PRESSE :**

### ***A propos de la pièce et du film «J'me sens pas belle »***

« Elle est vraiment excellente cette pièce de Bernard Jeanjean. L'histoire de cette rencontre est d'une intelligence et d'une vérité assez saisissantes ». **LE FIGAROSCOPE**

« Les histoires d'amour aussi réussies que celles-ci sont rares au cinéma ». **LE PARISIEN**

« Ecrit au cordeau, son scénario est plus riche que n'importe quelle enquête sur le comportement amoureux ». **L'EXPRESS**

« Une comédie romantique drôle et juste ». **LE FIGARO**

« Toujours sur le fil entre la drôlerie et la sensibilité, Bernard Jeanjean met en scène un premier film bouleversant dont on ressort le cœur serré ». **STUDIO CINÉ LIVE**

« Une comédie aigre-douce, drôlatique et hurlante de vérité ». **A NOUS PARIS**

« Tout d'abord, le texte, à l'exactitude du film, est génial : pas de temps mort, des personnages contrastés, et des dialogues de qualité, saupoudrés d'un coup de crayon raffiné. La psychologie tordue des personnages est en soit une critique sociale de notre temps ». **VISIOSCÈNE**

« Un moment d'exception (...) une pièce qui donne envie d'aimer ». **SANTÉ MAGAZINE**

« Pour son premier long métrage, Bernard Jeanjean évite tous les pièges. Drôle, fine, rose, vraie et grinçante, cette comédie en béton armé rappelle le meilleur des Jaoui Bacri ». **AVANTAGES**

« Entre pure comédie et tableau social, Bernard Jeanjean réussit un joli film ». **VALEURS ACTUELLES**

« Sous la drôlerie, ce film parle de la difficulté d'aimer (...) ce premier long métrage s'impose comme LA comédie de l'été ». **CÔTÉ FEMMES**

## LAURENT MAUREL : LUI



Arrivé en France à vingt ans, **Laurent MAUREL** intègre notamment l'**ENSATT** Rue Blanche à Paris, la **MiddleSex University** à Londres, et la **FEMIS** (Formation Continue Scenario).

A l'**écran** à l'International, il fait partie des castings de **FBI International**, **Doctor Who**, **Guerre et Paix** ou **Bab's** pour la **BBC**, de **Nbr 1 Longing Nbr 2 Regret** de N. Wassell primé en Thaïlande, ou de la série Canadienne **Backpackers**. Il tient l'un des rôles principaux du long-métrage très primé et représentant l'Algérie aux Oscars 2017 **Le puits** de L. Bouchouchi. Présent notamment dans les récents longs-métrages français de C. Jimenez et JP. Améris, il a reçu le **PRIX D'INTERPRÉTATION** au **Festival International SMR 13**, dont le jury était présidé par **Sean Cunningham** (« Vendredi 13 »), et le **BEST ACTOR AWARD à Cannes**, au Silk Road Film Festival. Il est également nommé pour

le **Meilleur acteur à New York** au Oniros film awards Festival, et au Prisma Festival en Italie pour **Mist and Blood (De brume et de sang)** de R. Collin en 2021.

Il est de tous les courts-métrages de Foued Mansour primés en festivals et nommés aux Césars comme **Le Chant d'Ahmed** ou **La Dernière caravane** qui lui vaut d'être nommé **Jeune Espoir au Festival de Moulins**. **Corrida** d'Eric Cayron lui vaut d'être nommé au Festival de Marbella.

**Coté Petit Ecran en France**, il est remarqué dans **Tandem**, **Le saut du diable**, **Demain nous appartient**, **La vengeance aux yeux clairs**, Alexandra Ehle, **Les Ombres de Lisieux**, **Dame de Carreau**, **Dame de Pique**, ou avec le **Comité de la Claque** dans **Personne ne bouge** sur Arte. Il a tourné dans de nombreux téléfilms dans les univers très différents de R. Blondeau, N. Guicheteau, A. Lecaye, A. Sélignac, A. Ferry, L. Heynemann, E. Dahesne... Il est également très actif dans le doublage.

Au **théâtre**, il est Henry Miller dans **Anaïs Nin** au Théâtre de l'Athénée, le Khan de **Marco Polo et l'Hirondelle du Khan** d'Eric Bouvron, Cyrano dans **Coups de théâtre** de S. Azzopardi qu'il retrouvait après avoir joué Octave dans **Les caprices de Marianne**. Il fait partie des folles équipes de **Spamalot** des Monty-Python par PEF, du **Portrait de Dorian Gray** de T. Le Douarec, **des Inséparables** de L. Bréband, de **Venise sous la neige** de G. Dyrek, ou de **J'me sens pas belle** de B. Jeanjean. Il est Ralph (prix collectif d'interprétation du *Souffleur*) dans **Sa Majesté des Mouches** de N. Grujic qu'il retrouvait après **Gulliver et fils**, et **Ruy Blas** pour H. Lazarini. Il alterne textes contemporains et classiques, comédies, textes engagés et comédies musicales, aussi sous la direction de Jorge Lavelli, A. Hakim, M. Maréchal, L. Fréchuret, J. Heynemann, S. Tesson, A. Bourgeois...

**A la Réunion**, il a beaucoup travaillé pour le Centre Dramatique de l'Océan Indien et dans ses propres mises en scènes.

## **ON A PARLÉ DE LUI DANS LA PRESSE**

### **ANAIS NIN, UNE VIE de Wendy BECKETT au Théâtre de l'Athénée Louis Jouvet, 2019**

L'interprétation crée peu à peu un véritable envoûtement. Laurent Maurel s'empare du rôle d'Henry Miller sans prudence, avec fougue, et il a raison ; son Miller jeune est bondissant, truculent et profond. C'est de la belle ouvrage

**GILLES COSTAZ (chroniqueur du Masque et La plume, WebThéâtre)**

"Laurent Maurel propose un Miller pétillant, gentiment maquereau. De la belle ouvrage dans le goût anglo-saxon." **L'HUMANITE - JP Léonardini**

"Laurent Maurel, Henry Miller dynamique à l'accent légèrement américain, nous réjouit par son talent et sa gestuelle." **AUBALCON.FR**

"Laurent Maurel est excellent dans la peau d'un Henry Miller, terriblement "américain", avec sa joie de vivre, son élégance teintée de vulgarité." **LES SOIREES DE PARIS**

"Le Henry Miller de Laurent Maurel porte vraiment la pièce par son jeu naturel et habilement décontracté, avec juste ce qu'il faut d'accent anglophone pour rendre le personnage tout à fait réel." **LE PETIT RHAPSODE.**

"Laurent Maurel, dans le rôle d'Henry Miller (...) évolue subtilement et bouscule avec intelligence la délicate Anaïs." **ARTISTIK REZO**

### **MARCO POLO ET L'HIRONDELLE DU KHAN, de ERIC BOUVRON au Théâtre LA BRUYERE**

"Laurent Maurel est très crédible en Empereur Mongol. Rafraichissant."

**LE CANARD ENCHAINE**

"Sauvage, souffrant, redoutable, rien ne résiste à l'empereur. Magnifiquement interprété."

**REG'ARTS**

"Le puissant comédien Laurent Maurel est le Khan qui reçoit le jeune Marco. Choc culturel, donc, mais choc physique également. Maurel est grand, puissant."

**DE LA COUR AU JARDIN**

*"Laurent Maurel joue l'empereur avec une puissance et une sensibilité remarquables."*

**SPECTATIF**

*"Laurent Maurel est l'imposant et redoutable Kublai Khan, petit-fils du grand Gengis Khan. Sa carrure, sa gestuelle, sa voix tonitruante, il est ce chef de guerre impitoyable qu'on imagine, affaibli par une maladie, mais redoutable adversaire sur le terrain de l'amour comme de la politique." **LE THEATRE COTE CŒUR***

*"La magie de cette plongée aux confins de l'Asie doit beaucoup à l'interprétation des trois comédiens. Laurent Maurel prête sa stature de colosse et sa voix grave et forte à ce Khan, fier guerrier et homme de pouvoir. Touchant et fragile dans l'intimité de la chambre, il devient un fauve cruel, avide de sang, pour venger son honneur." **MARSEILLE AUJOURD'HUI - LE PARISIEN***

**LORD HENRY dans LE PORTRAIT DE DORIAN GRAY** Mise en scène de Thomas Le Douarec

L'excellent comédien, c'est Laurent Maurel. Il est parfait dans le rôle de Lord Henry Wotton. Un plaisir de perversité. **LE FIGAROSCOPE - JL Jeener**

Au coeur d'une distribution sans faille, mention spéciale à Laurent Maurel, remarquable en Lord Henry Wotton. **VAUCLUSE MATIN**

"Laurent Maurel est excellent dans le rôle d'Harry, le confident nauséeux. C'est lui le grand atout du spectacle." **PARISCOPE**

"Le personnage de Lord Henry attire une sympathie instantanée, campé par un Laurent Maurel fin dandy : léger, insolent, instruit et maniéré à souhait. Double d'Oscar Wilde, Lord Henry amuse, malgré le climat inquiétant de l'opéra, par ses aphorismes d'une misogynie impitoyable. Par le truchement de l'éducation spirituelle de Dorian, il expose les théories esthétiques de l'auteur, aussi célèbre pour ses nombreux essais sur l'art. **ARTISTIK REZO**

"Les artistes complets portent avec talent le spectacle : Laurent Maurel campe avec aisance un Lord Henry libertin et cynique, ange noir de Dorian." **REG'ARTS**

"Laurent Maurel éclabousse de son talent le rôle clé de Lord Henry Wotton." **SUD OUEST.FR**

Ralph dans ***SA MAJESTE DES MOUCHES*** de Ned GRUJIC (***Prix d'interprétation « Le Souffleur »***)

"Laurent Maurel : un Ralph tout en sensibilité." **THE FINANCIAL TIMES**

"Les personnages que les acteurs composent sont attachants et leurs tempéraments plutôt bien marqués, comme celui de Ralph (Laurent Maurel)." **PARISCOPE**

Une performance à saluer. **LE FIGARO MAGASINE - JL Jeener**

Une distribution sans faille : le jeu des comédiens est d'une terrible vérité. Des combats, des apparitions acrobatiques, des corps nus et tendus. Tout cela est physique, impressionnant. **VISIOSCÈNE**

**Paul** dans ***J'ME SENS PAS BELLE*** de Bernard JEANJEAN

Remarquablement interprété par Laurent Maurel, superbe tête à la Laurent Mallet qui arrive à s'enlaidir, se contorsionner pour donner vie à ce brave type, ce Breton au cœur tendre, d'une patience d'ange. **LE BLOG de Marie Ordinis.**

**Octave** dans ***LES CAPRICES DE MARIANNE*** Mise en scène de Sébastien AZZOPARDI :

Laurent Maurel interprète Octave avec un grand charisme, libertin, bohème et d'une fidélité à toute épreuve envers son ami, il séduit le public et l'on comprend que Marianne succombe ! **LE MAGAZINE DES ARTS VISUELS DE LA SCÈNE**

## MARTINE FONTAINE : ELLE



Après deux ans de formation en école d'Art Dramatique, dont l'école Nationale de Chaillot, **Martine FONTAINE** rencontre Bernard Jeanjean avec qui elle collabore sur de nombreux projets d'écriture de courts et de longs métrages pour le cinéma. Elle co-écrit son 3<sup>ème</sup> film le plus personnel « **Une folle envie** ». Parallèlement, Auteure-compositeuse, elle participe à la Bande Originale de ce film ainsi que pour « **j'me sens pas belle** » en écrivant les chansons titre. Elle développe son univers musical, monte un groupe au style Jazzy bluesy et sort un album, classé « coup de cœur Fnac ».

On retrouve la comédienne à la télévision avec entre autres la série « **PJ** » pour laquelle elle compose également une chanson, « **Le chant des sirènes** » de Laurent Herbier, primé au festival de la **fiction TV de la Rochelle**, « **Mes chères études** »

d'Emmanuelle Bercot, « **Les Bracelets rouges** », « **crimes parfaits** », « **commissaire Magellan** », « **Chefs** »... Au cinéma, on la voit notamment dans l'univers de Maïwen pour « **Le bal des actrices** », celui de Clément Michel pour son premier **film** « **La stratégie de la poussette** » aux côtés de Raphaël Personnaz, ainsi que dans « **J'veux pas qu'tu t'en ailles** » de Bernard Jeanjean avec Richard Berry, et plus récemment dans le film « **Aline** », de Valérie Lemercier.

Après avoir co-adapté le film « **j'me sens pas belle** » pour la scène, elle interprète le rôle de Fanny au théâtre. Le succès de la pièce prolonge la programmation pendant plus d'un an, à la Manufacture des Abbesses, puis à la Grande Comédie. Elle enchaîne avec son premier « seule en scène » dans un texte de Murielle Magellan « **il y a (trop) longtemps que je t'aime** ». Au sein de la **Compagnie Siparka** elle interprète un rôle de danseuse de Flamenco dans la pièce « **La danseuse du crépuscule** » écrite par Claude Ferri-Pisani, mise en scène par Isabelle Jeanbrau. Puis elle enchaîne à nouveau avec un « seule en scène » écrit et mis en scène par Bernard Jeanjean avec sa collaboration « **50 ans ma nouvelle adolescence** ». Après une 1<sup>ere</sup> programmation parisienne, 2 Festivals d'Avignon 2019 et 2021, des dates de tournée, le spectacle revient à Paris pour une programmation 2021/2022 au théâtre du Roi René. Il est programmé au Festival d'Avignon 2022 au Théâtre de la Conditions des Soies. Des dates de tournée sont prévues pour 2022/2023.

## ON A PARLÉ D'ELLE DANS LA PRESSE

**Dans « 50 ANS MA NOUVELLE ADOLESCENCE » de Bernard Jeanjean en collaboration avec Martine Fontaine**

« ... émouvant et réparateur. Le mérite en revient autant au texte et à la mise en scène de Bernard Jeanjean, qu'à l'interprétation de Martine Fontaine jolie à croquer ou décomposée par le chagrin, marrante ou triste à mourir. On espère que le spectacle sera prolongé ou repris... » **L'OBS - Jacques Nerson, Chroniqueur du Masque et la Plume**

« ... l'écriture précise et observatrice s'accorde avec une humanité prégnante. Brillant, drôle et incisif ! Martine Fontaine fait passer plus d'une vérité par l'émotion. Explosive, elle tient le rôle à bout de bras, avec une énergie et une présence scénique spectaculaire. » **CULTUREBOX France TÉLÉVISION - Jacky Bornet**

« Furieusement habitée, l'actrice galvanise le plateau. Les émotions qui jaillissent ici ne semblent jamais fientes ni jouées. Une énergie contagieuse. » **A A NOUS PARIS - Myriem Hajoui**

« A la mise en scène, Bernard Jeanjean laisse libre cours à la nature comique de Martine Fontaine qui, de plus, sait « twister » les pics émotionnels par le tragi-comique » **FROGGY'S DELIGHT**

« Martine Fontaine assure une magnifique performance en entraînant dans son sillage un public tout acquis à son propos. Mêlant humour à son désespoir, elle nous arrache des rires malgré tout... Le spectacle déroule un tapis de lumière et de résilience propre à nous redonner confiance en la vie. » **THEATRE.COM - Laurent Schteiner**

« Martine Fontaine enchante la salle. Elle incarne avec panache la femme de 50 ans dans toutes ses failles et ses potentiels. Son spectacle est extra. Le public est conquis. » **TOUTELACULTURE.COM - David Rofé Sarfatti**

« Martine Fontaine est terriblement vivante sur scène, elle irradie d'humanité. Sa générosité de jeu, son amour du plateau et cette furieuse envie d'être là, avec nous, transpirent par tous ses pores et touchent irrésistiblement » **LE CORYPHÉE - Moussa Kobzili**



**Dans « J'ME SENS PAS BELLE » de Bernard JEANJEAN au théâtre de la Manufacture des Abbesses et la Grande Comédie :**

« Chacun d'entre nous peut à tout moment se reconnaître dans cette comédie à l'humour doux-amer jouée par deux acteurs touchants de naturel ». **TÉLÉRAMA**

« Martine Fontaine et son partenaire forment un duo parfait ». **LE FIGARO - JL Jeener**

« Le duo de comédiens est très craquant ». **LE FIGAROSCOPE**

« Passer derrière Julien Boisselier et Marina Foïs, il fallait oser, les prestations de Martine Fontaine et Yvon Martin sont excellentes. C'est un vrai régal de les voir en face à face ».

**VISIOSCÈNE**

« Pince-sans rire, Martine Fontaine est absolument craquante en trentenaire flippé rongée par des complexes qu'elle à l'art et la manière de formuler ». **THEATRE ONLINE**

**Dans « Il y (trop) longtemps que je t'aime » de Muriel MAGELLAN - théâtre de la Manufacture des Abbesses**

« Martine Fontaine endosse avec talent le rôle de Claire. Tout en nuances et en ruptures, elle nous entraîne avec intelligence et bonhomie dans les méandres amoureux et tortueux de son personnage ». **PARISCOPE**

« Murielle Magellan donne à Martine Fontaine, comédienne tout en finesse et en ruptures, un monologue de choix qui radiographie avec humour et tendresse la relation dans le couple ». **FROGGY'S DELIGHT**

« Martine Fontaine est très bien dans ce texte qui nous parle de l'amour, du couple, de la solitude, de l'exigence, du temps qui passe ». **LE FIGAROSCOPE - JL Jeener**

« Martine Fontaine compose avec un joli sens des variations une femme banale qui, dans ses contradictions, dévoile sa grandeur et sa beauté. Un moment fort drôle et d'une justesse foudroyante ». **WEB THEA**